

A photograph of the Paper House, a minimalist building with a white roof and vertical wooden slats, nestled among lush green trees and foliage. The building is partially obscured by the branches of a tall tree in the foreground. The sky is a clear, bright blue.

PAPER HOUSE

Shigeru Ban

Paper House est une œuvre conçue par Shigeru Ban en 1995, construite près du lac Yamanaka, au Japon. Tenant seulement sur 10 mètres de long et 10 mètres de large, c'est une villa remarquable du célèbre architecte engagé. Perdue dans la nature, elle est à mi-chemin entre l'ouverture totale des espaces et le cloisonnement. Architecture minimaliste au destin inconnu, la Paper House relève de l'art.



Shigeru Ban

Shigeru Ban est un architecte japonais, né le 5 août 1957 à Tokyo. Diplômé de la Cooper Union School of Architecture de New York, il fonde son agence en 1985. En 2014, il a reçu le prix Pritzker, à la fois pour son style unique ainsi que ses engagements sociaux.

En effet, il est surtout connu pour ses structures d'urgence à destination de réfugiés et de personnes en besoin d'habitation temporaire. Il utilise des mé-

thodes de constitution durables, notamment les tubes en carton recyclés, la Paper Log House ou la Cardboard Cathedral en témoignent. C'est également la méthode utilisée dans la villa Paper House.

Le Centre Pompidou-Metz en France est l'une de ses œuvres majeures. Son toit rappelant un chapeau chinois recouvre les collections de ce musée d'art contemporain.



Centre Pompidou-Metz, 2010, France



Cardboard Cathedral, 2013, Nouvelle-Zélande



Naked House, 2000, Japon



Paper Church, 1995, Japon



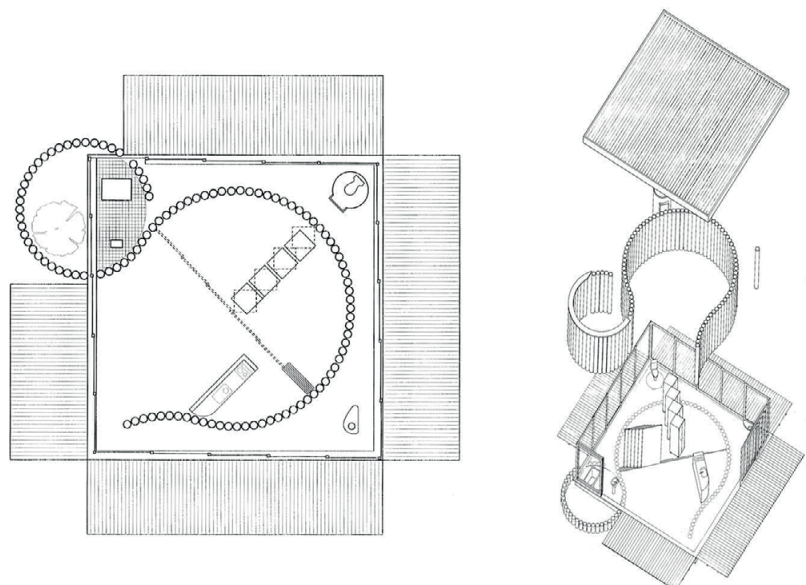
Curtain Wall House, 1995, Tokyo



Paper Log House, 1995

Structure de la villa

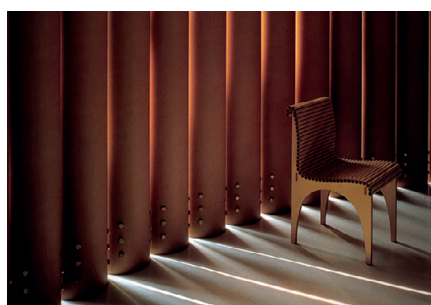
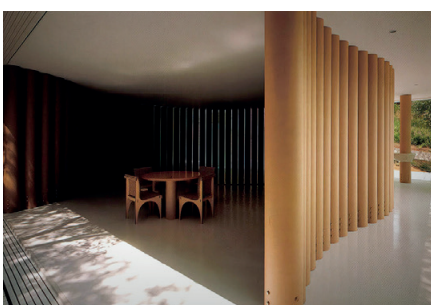
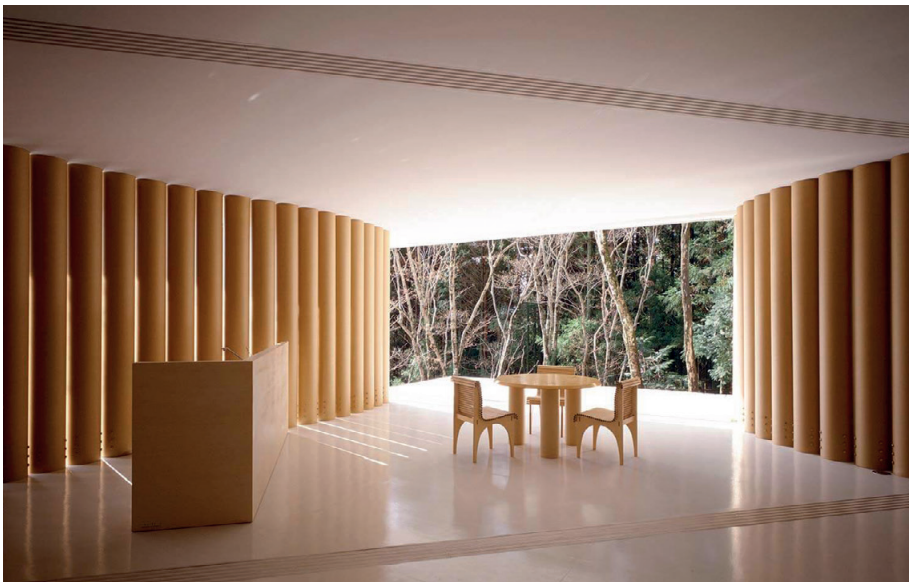
La Paper House est une résidence d'habitation inhabituelle. Les espaces sont créés grâce à une cloison en forme de «S» qui divise l'intérieur et sort vers l'extérieur, formant un petit patio. Cette cloison est composée de 110 colonnes en tubes de carton, la première œuvre de Shigeru Ban qui les utilise de manière permanente. Autour de ce premier «squelette» sont bâties les murs extérieurs, principalement en verre ainsi que des terrasses qui prolongent le sol de la villa dans le paysage. Des poteaux porteurs en bois ancrés dans la fondation complètent la stabilité du toit et harmonisent le tout.



De l'extérieur

La Paper House donne l'impression d'un volume simple au premier abord. Toit plat, une forme générale carrée, une structure ronde au cœur. Cependant, la disposition que crée la structure en «S» crée des espaces plus ou moins cachés, ce que permet d'avoir un aperçu de l'intérieur sans rentrer. Le spectateur croit voir à travers le bâtiment. Les tubes en carton provoquent des jeux de lumières intéressants, surtout à la tombée de la nuit. Une source lumineuse transforme la villa en un théâtre d'ombres au milieu de la forêt, éclairant les environnants tel un feu de camp.

Globalement, l'architecture est assez transparente, les tubes en carton rappellent les troncs d'arbres qui permettent au regard de glisser. La faible hauteur permet à la forêt de conserver son hiérarchie, intégrant discrètement la villa au paysage existant.



De l'intérieur

Un des premiers aspects perceptibles de l'intérieur est son caractère épuré. L'architecte a prévu très peu de meubles, seulement quelques pièces maîtresses comme une table à manger, un ensemble de chaises, un comptoir de cuisine et les nécessités de toilette. La claire voie de la structure laisse entrevoir l'extérieur peu importe l'emplacement de la personne dans la villa. On peut même se demander si ce n'est pas la volonté première de l'architecte - laisser place à la nature. Les grandes ouvertures donnent à voir le paysage de la forêt et laissent entrer le maximum de lumière. Durant la journée nous observons l'effet envers du théâtre d'ombres - le soleil passe par la claire voie et projette des rayons de soleil sur le sol. Globalement, l'intérieur est spacieux, facilement modulable. L'abondance de lumière donne une impression de bien être et de chaleur.



Maison ou œuvre d'art?

La Paper House présente toutes les caractéristiques d'une habitation classique - un toit, des murs, des espaces de vie, une protection contre l'extérieur. Bien que l'organisation spatiale peut être débattue, nous retrouvons plusieurs espaces distincts séparant les fonctions. Malgré son apparence inattendue, elle est équipée pour une occupation quotidienne et peut être complétée par d'autres meubles afin de la rendre plus fonctionnelle.

Cependant, ce n'est pas une maison ordinaire. Bien qu'elle ait été construite physiquement, il n'y a aucune certitude qu'elle ait déjà été habitée. L'architecte n'as pas eu de commande pour sa réalisation, il s'agit plutôt de son expression créative. L'organisation de l'espace ne rend pas la villa adaptée à une habitation, la

structure en carton impose parfois des couloirs trop étroits et des espaces ronds, difficiles à aménager. De plus, les qualités d'isolation acoustique et thermique restent à confirmer, mais il semblerait que les murs entièrement faits en verrières n'isolent pas de manière efficace. La claire voie en tubes de carton, bien que très esthétique, enlève toute possibilité d'intimité pourtant essentielle pour une résidence.

Effectivement, la Paper House est une œuvre d'art. Elle est innovante pour sa modularité et utilisation des matériaux. Les poutres porteuses en carton recyclé sont un geste écologique admirable mais aussi expérimental. La villa a été le premier bâtiment de l'architecte à appliquer cette méthode, nous pouvons alors penser qu'il l'ait pensé comme un objet

d'étude plus qu'un vrai habitat. La simplicité des formes, le passage entre l'extérieur et l'intérieur, la prouesse technique ainsi que l'intégration dans le paysage font que la Paper House puisse être considérée comme une œuvre architecturale remarquable. Elle n'as pas été pensée pour l'usage dans un premier lieu, mais plutôt au service de l'Architecture avec un grand A. Ce, en exploitant des horizons qui ont permis à Shigeru Ban de servir la cause sociale dans un second temps - en développant une série d'architectures d'urgence qui ont sûrement permis de sauver des vies.

Peut être alors l'architecture ne doit pas toujours répondre à une fonction précise afin de permettre de bénéficier de toutes ses qualités en temps voulu.